

Perryville 7 Avril 1848

Ma Rev. & chère Mère

Surement je préférerais beaucoup vous visiter en personne que de vous apprendre que je viens de passer presque à la vue de St^e Marie des Bois. Toutefois si je ne puis me donner à moi même cette satisfaction, comme j'ai lieu de le craindre ayant déjà perdu, en pure perte, 2 1/2 jours, depuis mon départ pour Vincennes, je veux au moins vous dire moi même que ce n'est pas la désir qui m'a manqué, & que je tâcherai de me dédommager la semaine prochaine de ce desappointement. Je serai d'autant plus content de vous voir que j'ai su depuis peu que vous veniez encore de faire une maladie & que peut être sera la dernière occasion qu'il me sera donné de nous revoir ici bas, relevant moi même d'une petite indisposition dont un retour pourrait bien mettre fin à mes voyages de Vinc. Si je ne vous arrive mardi soir vous croirez ou soupçonnerez moi tout ce que vous voudrez mais je serai passé pour un tems ou pour toujours.

Mr Byerley me ~~avait~~ ^{avait} il y a q. q. semaines une lettre de vous, chère Mère, & je lui promis d'y répondre, en tant qu'elle me concernait. Ma réponse pourrait être résumée en une simple question de fait? qui a écrit le dernier? Je me souviens qu'il y a tantôt 7 ou 8 mois, m'arriva de S.M. des Bois une accusation assez grave portant en tête non pas un art. du Code Civil, ou des Revised Statutes, mais un vrai commandement de Dieu dont on me fesoit le Violateur. S'il restait quelque doute dans l'esprit de votre bonne Secrétaire sur la justesse de ma réponse, je puis lui faire connaître que la Providence lui a maintenant fourni une autre preuve, la Supérieure de nos Soeurs ayant été, sous les auspices de M^{re} Benoît, demander à vos bonnes Soeurs à Fortwayne une hospitalité de q. q. semaines pour remettre la santé. Rien n'a été changé à leur habit depuis la terrible accusation de St^e Marie de St F. X. J'avais l'intention de m'en retourner par Fortwayne, mais je n'y compte plus guère, à moins que vous ne soyez prête à y monter vous même--

Si Josephine Byerley n'est pas déjà ou mieux depuis 5 ou 6 ans chez vous, ce n'est pas ma faute, mais on n'a pas toujours le talent de persuader contre la volonté -- Josephine est depuis un mois à Bertrand pour se préparer à sa 1^{re} Communion - Les 2 petits garçons de M^{me} Woodworth sont chez nous, mais aucun des enfans de M^{re} Byerley M^{re} Byerley est très malade depuis q. q. semaines- Vous lui ferez plaisir de lui écrire- en français.

J'ai vu à Lafayette deux de vos anciennes élèves- M^{les} Webb & Johnes qui vous prient d'agréer leurs bons souvenirs &c.

Nous sommes partis, à Dieu chère Mère, croyez-moi bien sérieusement & bien sincèrement

votre humble & dévoué, en J.M.J.

E. Sorin

veuillez nous recommander aux prières de votre pieuse maison & surtout de S. St^e Fr. Xavier-

Rev. Mother Superioress
St^e Mary's of the Woods
Terrehaute
Ind.